



Mémoire de l'Association pulmonaire du Canada

présenté au Comité permanent des finances

dans le cadre des consultations prébudgétaires fédérales de 2017

L'Association pulmonaire

CONTEXTE

L'Association pulmonaire est heureuse de présenter un mémoire dans le cadre des consultations prébudgétaires de 2017. La mission de l'Association pulmonaire est d'aider tous les Canadiens à respirer facilement. Il s'agit là de notre orientation, de notre raison d'être et de notre engagement à l'égard des Canadiens. Depuis plus de 100 ans, l'Association pulmonaire du Canada est un chef de file dans le combat pour des poumons en santé et pour un air sain. L'Association pulmonaire du Canada est l'organisme canadien chef de file en matière d'efforts pour sauver des vies en prévenant les maladies respiratoires et en améliorant la santé pulmonaire, par la recherche, le plaidoyer, l'éducation et le soutien.

Chaque jour, des milliers de Canadiens sont contraints de quitter leur lieu de travail, leur école et leur foyer pour se retrouver dans des cabinets de médecins, des salles d'urgence et sur des lits d'hôpital en raison d'un éventail de maladies respiratoires : asthme, maladie pulmonaire obstructive chronique (MPOC), apnée du sommeil, cancer du poumon, fibrose kystique, grippe, tuberculose, pneumonie et autres maladies. Selon le Conference Board du Canada, en l'absence d'une action concertée continue, le coût pour le système de soins de santé imputable seulement aux trois maladies que sont l'asthme, la MPOC et le cancer du poumon s'élèvera à plus de 18 millions de dollars d'ici 2020 et à 27 milliards de dollars d'ici 2030.

La bonne nouvelle est qu'il est possible de prévenir et de traiter bon nombre de ces maladies grâce à un diagnostic précoce et à des soins appropriés. La mauvaise nouvelle est que des millions de Canadiens continuent d'être exposés à des facteurs de risque, comme la fumée du tabac, la pollution atmosphérique et les substances toxiques et que les maladies qui en résultent contribuent à l'escalade des coûts pour le système de soins de santé.

Recommandations clés du sommaire à la direction

La prévention, l'éducation et l'engagement à l'égard de la recherche sont essentiels à la création d'un avenir exempt de maladies pulmonaires. L'Association pulmonaire recommande que le gouvernement fédéral continue d'appuyer les mesures visant à réduire le lourd fardeau financier que représentent les maladies respiratoires en :

- S'engageant à consentir des investissements à long terme dans la recherche en santé, conformément au coût croissant des soins de santé et à la croissance démographique. Dans le cadre des investissements à long terme consentis pour la recherche en santé, un financement ciblé devrait être alloué au financement des nouveaux chercheurs dans le domaine de la santé respiratoire et de la recherche sur la tuberculose.

- Finançant une Stratégie fédérale de lutte contre le tabagisme (SFLT) renouvelée et améliorée par l'entremise de Santé Canada et en augmentant le budget annuel de 38 millions de dollars alloués à l'actuelle SFLT qui prend fin le 31 mars 2017.

Arguments en faveur d'investissements accrus et soutenus dans la recherche en santé respiratoire

Le cancer du poumon continue de faire des ravages parmi les Canadiens. En dépit des progrès réalisés au fil des ans en matière de prévention et de traitement, les maladies respiratoires continuent d'avoir un effet dévastateur sur la santé physique et économique de la population du Canada. Le Conference Board estime de manière prudente que le fardeau économique que représentent les maladies respiratoires chroniques était de 12 milliards de dollars en 2010. Cette estimation tient compte des coûts de soins de santé directs, y compris hôpitaux et médecins (3,4 millions de dollars en 2010), ainsi que des coûts indirects comme les décès prématurés et l'invalidité de longue durée (8,6 milliards de dollars en 2010).

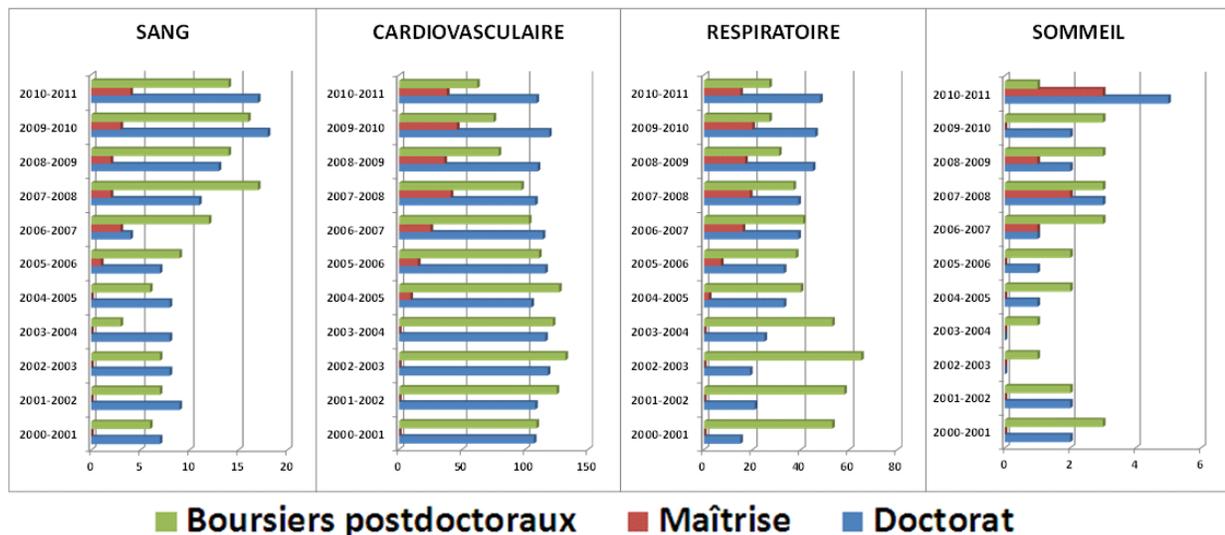
De façon pourtant très contrastée, la recherche en santé respiratoire - qui est essentielle à la mise au point et à l'introduction de technologies et de traitements novateurs - représentait seulement 2,4 pour cent du financement de la recherche en santé distribué par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) en 2013-2014. Il s'est agi là d'une diminution importante de 4,5 pour cent du financement de la recherche en santé respiratoire fourni par les IRSC en 2008-2009, et dans l'ensemble, ce financement est disproportionnellement faible au vu du fardeau important que représentent ces maladies. Jusqu'ici, les investissements fédéraux dans la recherche en santé pulmonaire n'ont pas été suffisants pour s'attaquer efficacement au fléau que représentent les maladies pulmonaires au Canada.

L'Association pulmonaire a pris les devants en s'attaquant à cet écart à combler en matière de recherche en créant la Stratégie nationale de recherche en santé respiratoire (SNRSR) en partenariat avec la Société canadienne de thoracologie et les Professionnels canadiens en santé respiratoire. La SNRSR fait progresser la prévention, le dépistage, la gestion et le traitement de troubles et maladies respiratoires en finançant la recherche, en améliorant et en intégrant la formation dispensée aux chercheurs, et en favorisant la diffusion et la transmission des connaissances acquises. L'Association pulmonaire a lancé la campagne nationale de financement, *Un monde un souffle*, qui avait pour but initial de recueillir plus de 10 millions de dollars pour appuyer la mise en œuvre de cette stratégie. Nous croyons que d'autres investissements ciblés du gouvernement fédéral sont nécessaires pour éliminer cet écart entre le fardeau financier à assumer et les investissements consentis.

Recommandation 1 : Une allocation supplémentaire de 5 millions de dollars répartie sur cinq ans de financement ciblé pour le pilier de la formation relative à la recherche de l'Association pulmonaire qui fournit des subventions d'établissement aux jeunes chercheurs. En font partie un appui à la rémunération des chercheurs postdoctoraux et doctoraux ainsi qu'un programme de formation assorti d'un mentorat structuré et de réseautage avec les chercheurs de premier plan et les réseaux dans le domaine de la recherche en santé respiratoire.

Bien que le Canada ait pu s'enorgueillir de sa réputation de chef de file mondial dans le domaine de la recherche en santé respiratoire, on s'inquiète de plus en plus de ce que cette distinction puisse être compromise. Selon l'Institut de la santé circulation et respiratoire (ISCR), il y a pénurie de stagiaires et de jeunes chercheurs dans le domaine de la santé respiratoire. Le Plan stratégique 2013-2016 de l'ISCR indique que : « Le plus préoccupant est la diminution quasi constante, depuis les sept dernières années, du nombre de boursiers postdoctoraux (les plus proches du début d'une carrière de chercheurs indépendants) spécialisés dans les maladies cardiovasculaires et respiratoires, lesquelles représentent un lourd fardeau. »

Il y a eu une diminution constante échelonnée sur sept ans (plus de 50 %) du nombre de boursiers postdoctoraux dans deux champs importants de recherche relevant du mandat de l'ISCR (maladies cardiovasculaires et respiratoires) qui a donné lieu à une croissance plus lente du nombre total de demandes de subventions (22 % pour les demandes adressées à l'ISCR c. 107 % pour le total des demandes adressées aux IRSC depuis l'année 2000).



Source : Plan stratégique de l'ISCR : 2013-2016 (<http://www.cihr-irsc.gc.ca/f/47022.html>)

L'Association pulmonaire s'inquiète de la diminution du nombre de chercheurs, susceptible de donner lieu à une exode de masse générationnelle de la recherche en santé respiratoire au Canada, décimant ainsi notre capacité de recherche et limitant notre capacité de découvrir de nouveaux traitements et remèdes pour les 20 % de Canadiens aux prises avec une maladie pulmonaire.

L'Association pulmonaire a dressé un très ambitieux plan afin de solliciter des investissements pour la recherche auprès de donateurs individuels, de partenaires de l'industrie et d'autres sources privées. À eux seuls, ces efforts n'ont toutefois pas permis de répondre au besoin urgent de fonds de recherche supplémentaires. Le soutien de partenaires publics clés, y compris des IRSC et l'investissement soutenu du gouvernement fédéral dans la recherche en santé respiratoire, est essentiel.

Recommandation 2 : Une allocation supplémentaire de 2 millions de dollars de financement ciblé pour la recherche sur la tuberculose au Canada.

Il y a 100 ans, la tuberculose représentait l'une des plus importantes menaces pour la santé publique au Canada. À l'échelle mondiale, 9,6 millions de personnes étaient atteintes de tuberculose active en 2014. Reconnaissant la prévalence des cas de tuberculose résistant aux antituberculeux à l'échelle mondiale et son incidence négative éventuelle sur la sécurité sanitaire mondiale, l'Organisation mondiale de la santé a élaboré la Stratégie pour mettre fin à la tuberculose, dont le but est d'éradiquer la tuberculose d'ici 2030. L'objectif de l'Association pulmonaire est de compléter ce but et d'élaborer une stratégie qui aura un impact décisif sur la prévention, le traitement, l'éducation et les soins dispensés aux Canadiens atteints de tuberculose. En dépit des avancées importantes réalisées vers l'éradication de la tuberculose sur la plus grande partie du territoire canadien, des cas de tuberculose active demeurent; en 2014, le Canada a fait état de 1 568 cas de tuberculose active. Les taux de tuberculose sont disproportionnellement élevés parmi les personnes nées à l'étranger et les Autochtones nés au Canada.

Élaborée en collaboration avec des chercheurs de premier plan au Canada, notre Stratégie nationale de recherche a déterminé que la prévention de la tuberculose et son traitement ainsi que l'éducation et les soins dispensés à cet égard étaient les deux grandes priorités sur lesquelles devait se concentrer l'Association pulmonaire. Afin d'atteindre ces objectifs et de contribuer efficacement à la mise en œuvre de la Stratégie de l'OMC, nous avons besoin de plus de financement et nous demandons au gouvernement fédéral de s'engager à fournir un financement ciblé supplémentaire pour la tuberculose de 2 millions de dollars au Canada.

Recommandation 3 : S'engager à mettre en œuvre une Stratégie fédérale de lutte contre le tabagisme renouvelée et améliorée qui permettra de s'attaquer à la principale cause des maladies pulmonaires.

Bien que les taux de tabagisme au Canada continuent progressivement de reculer, nous devons faire preuve d'une plus grande vigueur dans nos efforts visant à éliminer les taux de tabagisme globaux. L'usage du tabac est la principale cause évitable des maladies pulmonaires et des décès qui en découlent au Canada. En plus du fardeau qu'il représente pour la santé, l'usage du tabac – et les maladies pulmonaires qui en résultent – ont également des incidences économiques négatives. Il est essentiel de disposer d'une Stratégie fédérale de lutte contre le tabagisme reposant sur un financement adéquat. Afin de réduire le fardeau économique projeté des maladies pulmonaires chroniques pour 2030 de 24,1 milliards de dollars, des stratégies efficaces de prévention doivent être mises en œuvre. Une solide Stratégie fédérale de lutte contre le tabagisme est essentielle pour empêcher que ne s'alourdisse le fardeau économique futur des maladies respiratoires au Canada. L'actuelle Stratégie prend fin le 31 mars 2017 et il est essentiel qu'une stratégie renouvelée et améliorée soit mise en place et qu'elle dispose de fonds suffisants.

De façon plus précise, une nouvelle Stratégie fédérale de lutte contre le tabagisme devrait prévoir des fonds supplémentaires pour renforcer les programmes de prévention destinés aux jeunes, les programmes d'abandon du tabac, les campagnes médiatiques de masse, et l'élaboration de lois et de politiques, leur application et leur exécution, la recherche et autres initiatives de lutte contre le tabac. Certaines des mesures prises antérieurement pour contrer l'usage du tabac et qui ont eu un certain succès, y compris des campagnes de Santé Canada menées dans les médias de masse afin de décourager l'usage du tabac, ont pris fin.

De plus, nous avons besoin de statistiques fiables sur les taux actuels d'usage du tabac au Canada afin de comprendre pleinement l'usage du tabac. L'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada devrait être menée chaque année (plutôt que tous les deux ans) et comporter des questions plus détaillées sur l'usage du tabac de même que sur les produits du tabac afin d'exercer une meilleure surveillance et de recueillir de l'information sur le marché.

Enfin, la Stratégie de lutte contre le tabagisme renouvelée et améliorée doit s'attaquer aux problèmes liés aux nouveaux produits sur le marché comme les cigarettes électroniques et les pipes à eau.

POUR CONCLURE :

Notre mission est d'aider les Canadiens à respirer facilement même si l'hérédité, les comportements ou les incidences environnementales ont rendu cette fonction vitale si nécessaire difficile. La prévention et l'éducation sont essentielles pour assurer au Canada un avenir exempt de maladies pulmonaires. Nous avons besoin de votre aide pour atteindre les objectifs qui rendront un tel avenir possible. Nous vous remercions à l'avance de l'attention que vous accorderez à notre mémoire.

À propos de l'Association pulmonaire :

L'Association pulmonaire du Canada est l'organisme canadien chef de file en matière d'efforts pour sauver des vies en prévenant les maladies respiratoires et en améliorant la santé pulmonaire, par la recherche, le plaidoyer, l'éducation et le soutien.

À titre d'organisme de bienfaisance en santé à but non lucratif et reposant sur l'action bénévole, nous sommes tributaires des dons et des appuis de la population afin de mener à bien des initiatives nationales et internationales pour prévenir la maladie respiratoire, aider les gens à gérer leur maladie respiratoire, et promouvoir la santé pulmonaire.

L'Association pulmonaire du Canada est un organisme de bienfaisance national fédéré qui se compose de dix associations provinciales, d'un bureau national et de deux associations professionnelles – la Société canadienne de thoracologie et les Professionnels canadiens en santé respiratoire.

Situé à Ottawa, notre bureau national fournit en ligne des informations de grande qualité sur la santé pulmonaire et il dirige des efforts nationaux de plaidoyer et de sensibilisation, et assure la gestion des programmes nationaux de recherche.